

## Zola et le roman naturaliste

### INTRODUCTION

**Le 1<sup>er</sup> mars 1883, paraît *Au Bonheur des Dames*.**

Émile Zola poursuit, avec ce onzième volume des Rougon-Macquart, la description et l'analyse de la société de son temps. Il a cette fois pour objectif d'écrire un roman optimiste qui présentera la réussite de ceux qui ont fait le choix de se tourner vers le progrès.

Octave Mouret, entrepreneur ambitieux, ouvre à Paris un grand magasin qui rompt avec les commerces traditionnels et connaît une réussite aussi inattendue que rapide. Le roman se double d'une histoire d'amour entre Denise, petite vendeuse arrivée de province et le grand bourgeois parisien.

Le roman est l'occasion de décrire les relations sociales à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; c'est une ode à la modernité, dans un Paris où les anciens magasins peinent à survivre, balayés par l'arrivée des magasins de nouveautés.

**Zola et le roman naturaliste****DOCUMENT 1****Au Bonheur des dames, extraits****Chapitre II**

« La maison, enduite d'un ancien badigeon rouillé, toute plate au milieu des grands hôtels Louis XIV qui l'avoisinaient, n'avait que trois fenêtres de façade ; et ces fenêtres, carrées, sans persiennes, étaient simplement garnies d'une rampe de fer, deux barres en croix. Mais, dans cette nudité, ce qui frappa surtout Denise, dont les yeux restaient pleins des clairs étalages du Bonheur des Dames, ce fut la boutique du rez-de-chaussée, écrasée de plafond, surmontée d'un entresol très bas, aux baies de prison, en demi-lune. Une boiserie, de la couleur de l'enseigne, d'un vert bouteille que le temps avait nuancé d'ocre et de bitume, ménageait, à droite et à gauche, deux vitrines profondes, noires, poussiéreuses, où l'on distinguait vaguement des pièces d'étoffe entassées. La porte, ouverte, semblait donner sur les ténèbres humides d'une cave. »

**Chapitre IX**

« Au centre, dans l'axe de la porte d'honneur, une large galerie allait de bout en bout, flanquée à droite et à gauche de deux galeries plus étroites, la galerie Monsigny et la galerie Michodière. On avait vitré les cours, transformés en halls ; et des escaliers de fer s'élevaient du rez-de-chaussée, des ponts de fer étaient jetés d'un bout à l'autre, aux deux étages. L'architecte, par hasard intelligent, un jeune homme amoureux des temps nouveaux, ne s'était servi de la pierre que pour les sous-sols et les piles d'angle, puis avait monté toute l'ossature en fer, des colonnes supportant des poutres et des solives. Les voûtins des planchers, les cloisons des distributions intérieures, l'air et la lumière entraient librement, le public circulait à l'aise, sous le jet hardi des fermes à longue portée. C'était la cathédrale du commerce moderne, solide et légère, faite pour un peuple de clientes. »

**Zola et le roman naturaliste****DOCUMENT 2**

Je me permets, au début, une comparaison un peu risquée : toute œuvre d'art est comme une fenêtre ouverte sur la création ; il y a, enchâssé dans l'embrasure de la fenêtre, une sorte d'Écran transparent, à travers lequel on aperçoit les objets plus ou moins déformés, souffrant des changements plus ou moins sensibles dans leurs lignes et dans leur couleur. Ces changements tiennent à la nature de l'Écran. On n'a plus la création exacte et réelle, mais la création modifiée par le milieu où passe son image.[...] D'après cette idée, il n'y a que deux éléments à considérer, la création et l'Écran. La création étant la même pour tous, envoyant à tous une même image, l'Écran seul prête à l'étude et à la discussion. [...] Certainement, il est permis de préférer un Écran à un autre, mais c'est là une question individuelle de goût et de tempérament. [...]

L'Écran classique est une belle feuille de talc très pure et d'un grain fin et solide, d'une blancheur laiteuse. Les images s'y dessinent nettement, au simple trait noir. [...] La création, dans ce cristal froid et peu translucide, perd toutes ses brusqueries, toutes ses énergies vivantes et lumineuses ; elle ne garde que ses ombres et se reproduit sur la surface polie, en façon de bas-relief. [...]

L'Écran romantique est une glace sans tain, claire, bien qu'un peu trouble en certains endroits. [...]

Non seulement elle laisse passer les couleurs, mais elle leur donne encore plus de force ; parfois elle les transforme et les mêle.[...] Le mensonge de la nature y est plus heurté et plus séduisant ; il n'a pas la paix, mais la vie, une vie plus intense que la nôtre. [...]

L'Écran réaliste est un simple verre à vitre, très mince, très clair, et qui a la prétention d'être si parfaitement transparent que les images le traversent et se reproduisent ensuite dans toute leur réalité. [...] Il est certes difficile de caractériser un Écran qui a pour qualité principale celle de n'être presque pas ; je crois, cependant, le bien juger, en disant qu'une fine poussière grise trouble sa limpidité. [...]

Toutes mes sympathies, s'il faut le dire, sont pour l'Écran réaliste ; il contente ma raison, et je sens en lui des beautés immenses de solidité et de vérité. [...]

*Lettre à Valabrègue, 1864*

Zola et le roman naturaliste

ACTIVITÉ 1

1- Lis les deux extraits (document 1). Quelle impression se dégage de chacun des deux textes ?

a- Par l'emploi de quels termes, la modernité du Bonheur des Dames se manifeste-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

b- A l'inverse, quels mots symbolisent la vétusté et la décrépitude du magasin de Baudu ?

.....

.....

.....

.....

2- Complète le tableau avec des adjectifs que tu trouves dans les textes.

Modernité, clarté	Vétusté,obscurité
.....	.....
.....	.....
.....	.....

3- « C'était la cathédrale du commerce moderne, solide et légère, faite pour un peuple de clientes. » Quelle figure de style est employée dans cette phrase ? Quelle impression veut-elle produire ?

.....

.....

.....

.....

.....

**Zola et le roman naturaliste**

**4- Quels matériaux récents ont servi à l'édification et à la décoration du Bonheur des Dames ?**

.....

.....

.....

.....

**5- Quelle est l'intention d'Octave Mouret en faisant le choix de ces matériaux ?**

- a- D'un point de vue architectural et technique
- b- D'un point de vue symbolique

.....

.....

.....

.....

**6- Quels sont les avenir respectifs des deux magasins ?**

.....

.....

.....

.....

**ACTIVITÉ 2**

**1-** Tout au long du texte (document 2), Zola file la même métaphore. A quoi compare-t-il la vision de l'artiste ?

.....

.....

**2-** D'après Zola, il y a toujours un écran qui se place entre la réalité et l'artiste. Combien de types d'écrans différents nomme-t-il ?

.....

.....

**Zola et le roman naturaliste**

3- Quels sont-ils et quelles sont leurs particularités ?

.....

.....

.....

4- Quel est, d’après Zola, le verre le plus adapté à une création littéraire réaliste ?

.....

.....

5- Quelle est sa particularité par rapport aux deux autres ?

.....

.....

6- Zola est le chef de file du mouvement naturaliste. Quelles sont les intentions artistiques de ce mouvement ?

.....

.....

7- En quoi le choix de la métaphore de l’écran est-elle pertinente pour définir la vision de l’artiste et sa retranscription ?

.....

.....

.....

.....

.....

8- En quoi le choix du verre comme métaphore s’inscrit-il dans les préoccupations de l’époque ?

.....

.....

.....

.....

.....

**Zola et le roman  
naturaliste**

9- Comment alors interpréter l'importance des verrières et des vitrines dans le magasin Au Bonheur des Dames ?

.....

.....

.....

.....

